

# AVIS DE SOUTENANCE DE THÈSE

DOCTORAT (Arrêté du 26 août 2022 modifiant l'arrêté du 25 mai 2016)

## Madame Sijie CHEN

candidate au diplôme de Doctorat de l'Université d'Angers, est autorisée à soutenir publiquement sa thèse

**le 15/12/2025 à 09h00**

**Par visioconférence**

sur le sujet suivant :

### **Les femmes Dai dans le Parc Dai au Xishuangbanna (Yunnan, Chine) : la mise en tourisme genrée d'une minorité ethnique**

Directeur de thèse : **Monsieur Christophe GUIBERT**

Composition du jury :

Madame Chadia ARAB, Directrice de Recherche CNRS Université d'Angers, Examinatrice

Madame Aurélie CONDEVAUX, Maîtresse de Conférences Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, Examinatrice

Monsieur Christophe GUIBERT, Professeur des Universités Université d'Angers, Directeur de thèse

Monsieur Bertrand REAU, Professeur CNAM Paris, Examineur

Monsieur Shiwei SHEN, Professeur Université de Ningbo, Chine, Rapporteur

Monsieur Arnaud SÉBILEAU, Professeur Université Catholique de l'Ouest, Angers, Rapporteur

### **Résumé de la thèse**

Cette thèse se concentre sur les femmes Dai du Parc Dai à Xishuangbanna (Chine) pour analyser leurs trajectoires entre émancipation et contraintes. Ouvert en 1999, le Parc adopte un modèle «entreprise + communauté Dai», transformant cinq villages en attractions culturelles, valorisant architecture, rituels, danse, gastronomie et artisanat tout en centralisant la gestion. Les femmes Dai y jouent un rôle central : elles participent aux spectacles, gèrent hébergements et restaurants, tandis que leurs corps et certains éléments «matrilinéaires» servent de ressources symboliques. Toutefois, elles restent cantonnées à des postes subalternes, la gestion étant exercée par des hommes Han, et le patriarcat Dai limite aussi leur accès au pouvoir. La recherche suit deux axes : la construction de l'image corporelle et les trajectoires des élites féminines. L'analyse des dispositifs du Parc et d'entretiens avec les Dai montre comment l'image féminine et la référence «matrilinéaire» sont construites et intériorisées. L'étude des élites, fondée sur le capital et la domination masculine de Bourdieu, examine comment genre et appartenance ethnique favorisent ou freinent leur développement. Les résultats révèlent que l'image des femmes Dai oscille entre exotisme, sexualisation et idéalisation de la modernité féminine, servant de base aux stratégies touristiques. Certaines accumulent capital économique, social et culturel, mais demeurent contraintes par les normes de genre et la hiérarchie ethnique. Ainsi, le tourisme ethnique offre des opportunités d'émancipation tout en perpétuant la subordination des femmes au sein du patriarcat et des structures étatiques et entrepreneuriales.